

Kheit er-rouh.

خيط الروح

COLLIER genre ferrennière, formé par des rosettes. Certains Kheit errouh étaient jadis un assemblage de diamants formant des rosaces de rubis, d'émeraudes



Kheit er-rouh (Alger).

sertis dans des opercules d'argent. On le fabrique maintenant en or. A Alger, il se porte beaucoup au travers du front, au-dessous de l'açâba. Ce bijou est celui que préfèrent les mauresques d'Alger. Les danseuses en mettent plusieurs superposés quand elles paraissent dans les fêtes

publiques (voir Medibah). — A Tlemcen, ce collier est d'ordinaire en pierres fines.

Khelâl bes-selsela.

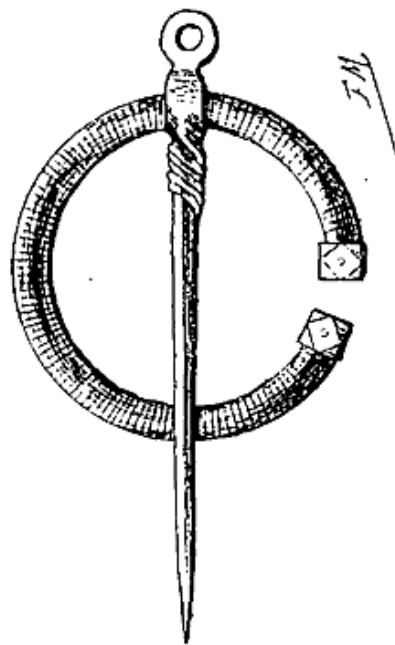
خلال بالسلسلة

C'EST, à Moqnine, un pendant de poitrine en or pour attacher le costume; il est composé d'une bzima, d'une chaîne et d'un plané d'or avec ornements. Le nom signifie « épingle avec chaîne ».

Khelâla, pl. Khelalât.

خلالات pl. خلالة

TIGE, aiguille, broche ou épinglette d'argent ou d'or. Cette agrafe, en très gros fil rond plein, est le plus souvent courbée en demi-cerceau, puis tordue ou striée. Un ardillon, fixé au bout d'un coulant mobile, traverse la circonférence. Aux deux extrémités, des boules ou des cubes. C'est une sorte de bzîma; mais les femmes ne mettent les bzaîm qu'au-dessus des seins, tandis que la khelâla sert à accrocher une partie quelconque du vêtement. Se porte surtout dans le Sud, à partir de Boghari. On la rencontre aussi à Touggourt.



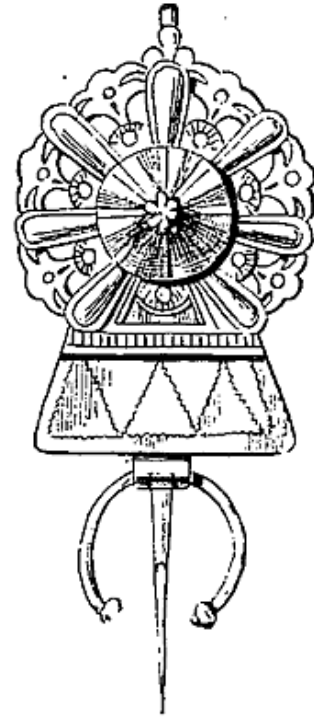
Khelâla (Boghari).

Dans le département de Constantine, cette épingle-broche est un peu différente. Elle est en argent et fondue

d'une seule pièce. Sa tige se renforce à l'endroit de l'anneau. Le corps principal, rond et massif, porte, de chaque côté ainsi qu'au centre, un carreau au sommet orné. Sur la surface, quelques gros points saillants.

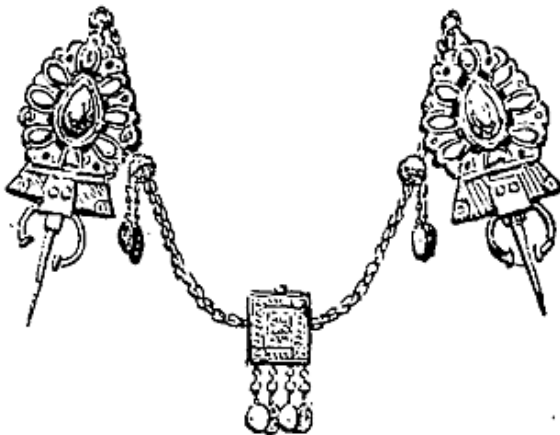
La khelâla est quelquefois aussi un plané rond sur lequel se trouve gravée une rosace et, au centre, enchâssé, un cabochon de corail. D'autres fois, ce bijou, en plané également, a la forme de carrés gravés, inscrits les uns dans les autres, avec des ornements en panache et sur les côtés. Ces modèles paraissent anciens, d'après les spécimens trouvés.

A Tanger, la Khelâla est un bijou en argent, fixé sur la poitrine par les



(Khelâla (Tanger)).

Nomades et les Rifains pour servir de broche et soutenir le haïk. Les femmes de la ville en ont en or. Elle est assez grossièrement fondue, ayant la forme



Khelâlat (Tanger).

d'un arc mauresque, plein ou ajouré, avec des larmes de corail en relief et, à sa base, un trapèze orné de chevrons. Les deux Khelâlat sont reliées par une chaîne à laquelle s'attachent, de chaque côté, des pendoques (El aqarech?). Au milieu de la chaîne pend une boîte carrée, reli-

quaire ou fétiche, avec une garniture de pièces de monnaie.

A Féz, la khelâla est une agrafe en argent pour les

femmes de condition ordinaire et aussi pour celles de la campagne. La chaîne de réunion est également en argent.

Khella.

خلة

BOUCLE en argent pour attacher le costume. Grand cerceau en torsade traversé par une forte et longue



Khella (avec Shelsela khamsa et tseria).

tige. Cette épingle-broche est coulée au moule et tor-

due ensuite. Aux extrémités, deux hexaèdres réguliers. On appelle également khella un ensemble composé de deux khella auxquelles s'accrochent des chaînes où pendent deux Khamsa et une tseria, polygone étoilé, régulier, à six pointes inscrites dans une circonférence. Fabrication tunisienne pour les indigènes du Sud.

(A suivre)